

## S'emmitoufler pour l'hiver

**Le salon Mode & Tissus version automne/hiver et SPL Eva a ouvert hier au centre-ville de la cité minière. Les défilés ont lieu au théâtre municipal, avec les mêmes trois stylistes invités au printemps.**



**La belle coccinelle de Judy Koenig. PHOTOS DNA – Jean-Paul Kaiser**

La benjamine des trois stylistes invitées, Romina Strebler, qui travaille à Aarau (Suisse), annonce une influence japonaise et son culte de la jeunesse. Une sorte d'innocence qui flirte avec les couleurs pastel, les dentelles, la maille, et une obsession pour les fines ceintures. La coupe est fluide, les jupes courtes et les assemblages parfois étonnants.

Chez la créatrice alsacienne installée à Mundolsheim, l'inspiration automnale va aux insectes. « J'en suis phobique, mais j'ai passé outre, ça a été une sorte de thérapie pour moi, j'ai trouvé une telle richesse de formes et de textures ! » Ses vêtements carapaces sont de véritables sculptures textiles. Ici des superpositions d'ailes de papillon de nuit qui vont s'ouvrir comme un éventail, une coque de coccinelle bien rouge avec ses points noirs en laine bouillie, la légèreté d'une libellule, une guêpe couleur prune (normal, elle vient de s'en poulécher les babines !), les manches travaillées en pointes, aussi poétiques qu'inquiétantes, comme une toile d'araignée dans la rosée. On l'a vue, la prédatrice, avec ses longues pattes en skaï, qui avance l'air de rien se jeter sur sa proie...

Chez Michèle Forest, c'est le tartan qui tire les ficelles de sa collection, n'hésitant pas à jouer des superpositions pour mieux combattre le froid.

Le leitmotiv écossais s'entend plutôt dans le rouge, avec chaque silhouette rehaussée d'un calot traditionnel Glengary, offrant une prestance à toute épreuve des frimas.

Isoler les plus frisquettes

Et si la laine à double épaisseur ne devait pas suffire, il y a cette tunique en néoprène, qui isolera les plus frisquettes. La créatrice a bien sûr pensé aux poches géantes où cacher ses mains frigorifiées, tandis qu'autour du cou, les écharpes-sautoirs semblent aussi efficaces que les grigris les plus redoutables. On y trouve de la corne de zébu malgache, des épingles à nourrices bien de chez nous, mais joliment teintées pour tromper l'ennemi...

Les lignes croisées à 90 degrés (rien à voir avec le whisky), supportent une brochette de triangles pas isocèles, qui se piquent à épouser des bulles cellulaires accrochées au col. Le motif pied-de-poule s'y prélassent volontiers, jusqu'à cet amoncellement de ronds de cuir en gaufrettes qui donne de l'allure et une protection chic en 3D à n'importe quel décolleté.

Et si l'idée nous venait de nous unir en plein hiver, Michèle Forest a imaginé une mariée emmitouflée chaudement dans une robe longue en laine et mohair, avec des poils immaculés qui semblent fondre tels les flocons d'une première neige. Avec un sautoir de boules de feutres, aussi appétissants qu'une brochette de bonbons en noir et blanc, réglisse et citron...